

Lutte ouvrière veut « faire entendre le camp des travailleurs »

Dans un discours constant, la tête de liste Lutte Ouvrière Emmanuel Colin a présenté sa liste et son programme en vue des élections municipales à La Rochelle.



Emmanuel Colin, tête de liste de Lutte Ouvrière à La Rochelle. © D.R.

Emmanuel Colin, tête de liste Lutte Ouvrière pour les élections de La Rochelle en convient, « nous ne menons une campagne sur des promesses locales. Ce n'est pas notre axe et ce n'est pas à ce niveau que se posent les problèmes des travailleurs, ni

Emmanuel Colin, comme tous

les solutions ». Selon le parti d'extrême gauche, qui ne brigue des mandats que dans les grandes agglomérations, l'enjeu des élections municipales dans les villes importantes est « plus une affaire de pouvoir que de dévouement ».

Réquisition des logements vides

Comme ailleurs en France, le candidat rochelais se prononce contre les licenciements, pour le soutien des grèves, contre les ex-

Les 50 colistiers d'Antoine Colin

Antoine Colin, Virginie Steiner, Yann Dufourd, Maria Sabat, Silvano Argentiéri, Laura Spieser, David Philippeau, Marie-Reine Nadeau, Jérémie Laborde, Marina Rouberty, Cédric Dinand, Alice Foltran, Jean-François Pouvreau, Elsa Caudron, Gérard Brugère, Sylvie Monchaussé, Guy Delle, Cassandre Coco, Aurélien Guillemin, Fadila Koudiri-Kouchih, Frédéric Lagache, Annick Mercier, Michel Spieser, Carine Mirault, Murat Kilic, Martine Nicolas, Mehdi Messabihi, Jaël Jager, Tony de Baudry d'Asson, Annette Léger, David Merendeira, Katia Veron, Jérémy Stankowitch, Patricia Lubrano, François Compagnon, Martine Joussemet, Michel Nicolas, Chrystelle Spieser, Jean-Claude Patrier, Nathalie Cailleau, Patrick Chanvallon, Annick Chaib, Alain Joussemet, Kelly Riou, Daniel Chagneau, Jacqueline Raud, Jean-Pierre Schaub, Marie-Claude Triconal, René Willaert.

ses colistiers, n'est pas un politicien de métier. Enseignant-chercheur, il se range dans la catégorie des travailleurs qu'il dit connaître et « partager la vie et les difficultés ».

pulsions locatives ou encore pour la réquisition de logements vides. Une mesure qui fait écho au manque de locations abordables pour les administrés rochelais.

En lieu de démocratie participative, le parti communiste prône la démocratie ouvrière et espère que le 22 mars, les gens voteront contre « l'offensive de Macron et Philippe qui gouvernent au profit du grand capital ». ■

M.B.